



Mowgli
Siret 38448701300052
10 rue Dieu
75010 Paris

Directrice :
Samia BORDJI

01 40 36 00 01
mowgli@apate.fr

PROJET PEDAGOGIQUE SOCIALISATION ET EDUCATION

Les temps d'accueil constituent, pour les parents, le moyen d'avoir régulièrement un aperçu sur le déroulement de la vie quotidienne de leur enfant au sein de notre collectivité : mange-t-il, dort-il, joue-t-il bien ? A-t-il des copains ? A quelles activités aime-t-il participer ? Ainsi, au travers de ces questions régulièrement abordées avec les différents membres de l'équipe, les parents peuvent-ils voir peu à peu se dessiner, outre le quotidien singulier de leur enfant, le canevas de l'organisation pédagogique et sociale qui sous-tend notre travail au sein de Mowgli. De la même façon, les parents peuvent nous donner des informations qu'ils jugent utiles pour le confort de leur enfant.

Néanmoins, nous avons pensé qu'il serait intéressant de présenter ici, sous la forme d'un document écrit, une description plus formelle de cette organisation, en y développant certains de nos choix.

L'équipe se compose :

- Une directrice
- Une adjointe de direction - infirmière
- Médecin
- Une éducatrice de jeunes enfants
- Trois auxiliaires de puériculture
- Deux agents auprès des enfants
- Un agent de service

Notre association ayant une action de formation, des stagiaires (de différents métiers de la petite enfance) viennent régulièrement en apprentissage à Mowgli.

Les enfants sont accueillis à Mowgli de la marche à 3 ans.

Siège : 27-29 avenue Philippe Auguste 75011 PARIS - 01 53 27 36 60
secretariat.siege@apate.fr - www.apate.fr



Le lieu d'accueil de la petite enfance est d'abord un lieu de vie où tout ce que fait un enfant est une activité : jeux, sieste repas, change, échanges relationnels... Tous ces moments permettent à travers un échange de relations à un adulte autre que son parent et des inter-relations d'enfant à une autre enfant. Ces différentes relations favorisent son autonomie, la construction de son identité, son développement psychique, affectif et moteur.

Notre travail consiste à accueillir l'enfant et donc sa famille. Pour la grande majorité des enfants, Mowgli est la première expérience de vie en collectivité : ils quittent le «cocon familial », élargi ou non à l'assistante maternelle et aux amis. Il s'agit pour l'enfant de faire « l'expérience du retour », c'est-à-dire prendre conscience que sa mère, son père (ou un substitut parental) existent toujours, même s'ils ont quitté le lieu. Apprendre à se séparer est un passage obligé dans la construction d'un individu, cependant les conditions de son déroulement, les émotions éprouvées sont déterminantes pour l'avenir : les circonstances de ces premières séparations peuvent influencer le vécu de toutes les autres, inévitables et répétitives dans une vie. Savoir se séparer, c'est éviter le sentiment d'abandon, c'est être capable de vivre et d'investir d'autres personnes, adultes ou enfants, tout en « portant son proche à l'intérieur de soi ». C'est aussi se séparer pour mieux se retrouver...

Notre travail repose sur une relation de confiance, d'écoute et d'échanges réciproques entre parents et professionnelles. « La période d'adaptation » s'effectue « à la carte », il n'existe aucun protocole déterminé à l'avance : chaque enfant est différent, chaque famille est différente. Il s'agit d'un accompagnement dont les modalités sont à réinventer pour chacun. Dans le même esprit, nous n'attribuons pas de professionnel « référent », nous préférons une relation sans obligation. Se choisir permet d'établir un lien, une confiance réciproque : bases nécessaires au sentiment de sécurité et de continuité affective pour s'ouvrir aux autres.

Malgré ces précautions, l'enfant peut se sentir triste... Le mécontentement, l'inquiétude ou la colère sont des manifestations normales. Nous accompagnons l'enfant et le rassurons. Lorsque l'enfant réalise qu'il est entendu, attendu, en sécurité, qu'il retrouve ses proches, il peut alors investir les lieux et les personnes pour profiter des avantages de la vie en collectivité.

La deuxième grande étape consiste à s'adapter au groupe. Les compromis entre obligations liées à la vie collective et le maintien des intérêts personnels ne vont pas de soi, c'est ce qu'on appelle la socialisation.

Il s'agit pour l'enfant de trouver sa place dans un groupe, être tantôt « leader », tantôt guidé par un autre. Observer, donner, recevoir, échanger, attendre son tour, négocier, surmonter sa frustration, tester ses limites : rien ne va de soi.

Nous instaurons un cadre structurant adapté à chaque enfant : nos interventions rappellent la règle, les limites, expliquent, mais aussi rassurent, valorisent, consolent... C'est



l'observation des situations et la connaissance des enfants qui nous guident pour apporter des réponses.

Ainsi, des activités plus encadrées sont proposées en rapport avec les centres d'intérêts, la dynamique du groupe, le moment de la journée, néanmoins, il convient parfois de laisser se manifester les interactions.

Par exemple, si nous constatons une trop grande agitation, nous proposons une activité pour canaliser l'énergie : un parcours moteur, des histoires, des chansons, une activité dans un autre espace (peinture, pâte à modeler...).

TOUS les enfants peuvent y participer : nous aménageons les lieux et nous ajustons nos techniques en fonction de leurs envies, de leur disposition et de leur développement psychomoteur.

Pour l'atelier peinture, nous proposons aussi bien des outils (pinceaux, éponges, cotons tiges, rouleaux...) que l'utilisation des mains, des doigts. Les supports sont variés : papiers divers, carton ondulé, plastique à bulles, aluminium... Chaque enfant choisit en fonction de ses désirs d'exploration et de ses capacités. Par le plaisir, grâce aux actions et aux perceptions qu'il expérimente, il se construit.

Les objectifs visés sont en adéquation avec les compétences de chacun : se concentrer sur ses sensations au contact du support (lisse, ondulé, rebondi, plat...), et de la peinture (c'est froid, ça coule, ça glisse, ça enveloppe). Coordonner l'œil et la main. Considérer la trace. Explorer les différents usages d'outils, de supports. Chercher à produire une forme, différencier les couleurs, donner un sens à son dessin... en fonction de ses possibilités.

L'enrichissement s'effectue sur un plan tant individuel que collectif. Etre ensemble, prendre des initiatives ou vivre l'expérience par procuration, imiter son voisin, comparer, essayer, échanger autour des sensations... Chacun apporte à l'autre, au groupe.

Autre exemple, si nous observons un groupe d'enfants jouer ensemble (appelés jeux libres, c'est-à-dire spontanés et sans objectifs précis), nous éviterons d'intervenir afin de laisser place à leur imagination, leurs préoccupations, leur plaisir du jeu partagé.

« Faire semblant », c'est éprouver les règles, les obligations sociales sans aucune implication directe ou répercussions. Ainsi par le biais des jeux libres, l'enfant fait disparaître les contraintes de la réalité pour mieux s'y plier par la suite. Il va les accommoder puis les transposer et enfin les intérioriser.

Intervenir empêche l'enfant de trouver ses solutions propres. Pour devenir responsables, les enfants doivent sentir que nous avons confiance dans leur capacité à inventer et à trouver eux-mêmes des réponses. C'est seulement lorsque les enfants sont en difficulté que l'adulte propose son aide.

Autre grande étape, à partir d'un an, se met en place la structuration identitaire c'est-à-dire la construction de l'image de soi.

Une multitude de paramètres entrent en jeu dans cette élaboration :

Siège : 27-29 avenue Philippe Auguste 75011 PARIS - 01 53 27 36 60
secretariat.siege@apate.fr - www.apate.fr



Le regard de l'autre

Nous ne pensons pas en termes de réussite ou d'échec, nous n'attendons pas de l'enfant des résultats ou des « productions ». L'objectif n'est pas la performance mais le désir d'apprendre.

Leur « travail » est de JOUER.

Le travail des professionnels est de valoriser les efforts des enfants, les encourager dans leurs tentatives et les aider si nécessaire.

C'est parce qu'il se sent soutenu (et non évalué) que l'enfant va oser prendre des initiatives, tester, se tromper, admettre ses limites, se fixer des objectifs cohérents et s'affirmer en tant qu'individu singulier.

L'exploration

Pour appréhender, organiser et structurer son monde intérieur et extérieur, l'enfant met en scène des événements de la vie quotidienne qui le dépassent ou l'intéressent ; ces jeux sont appelés « jeux symboliques ». Imiter, c'est essayer de comprendre ce que vit l'autre. C'est aussi prendre du recul pour ne plus subir la situation mais en devenir acteur.

A cet effet, nous avons aménagé différents espaces accessibles en permanence:

- la cuisine avec la dinette, les appareils ménagers, les poupées etc.
- le garage avec les voitures et autres véhicules...
- la ferme et ses animaux

4

C'est par le biais de son corps en mouvement que l'enfant va s'approprier l'espace, affiner ses gestes et prendre conscience de son schéma corporel : monter, descendre, contourner ou grimper sur des obstacles, glisser, garder l'équilibre, sauter, rouler, se cacher... De plus, tout en apprenant à maîtriser son corps, l'enfant intègre des notions comme l'avant, l'arrière et les côtés, le haut et le bas, le dessus et le dessous, le dedans et le dehors...

Nous proposons donc régulièrement des parcours de motricité pour favoriser son développement.

L'agressivité des jeunes enfants :

Les conflits et l'agressivité sont abordés par le biais de la verbalisation ou de la formulation : il vaut mieux dire..., parler de son désaccord, ou le crier fort et s'expliquer plutôt que de mordre, taper, griffer, tirer les cheveux, donner des coups de pied. Sachez cependant que nous ne sommes jamais à l'abri d'une morsure, d'une chute, ou d'un coup. Malgré la vigilance de l'équipe, tous ces comportements agressifs sont le lot de tous les jeunes enfants et qu'ils surgissent, parfois sans anticipation possible de l'adulte ; dans le cas où l'enfant s'est fait mal ou a été la victime d'une morsure, nous en informons les parents. Si un enfant mord de façon récurrente, ce qui peut se présenter chez le jeune enfant sans que ce mode



« d'expression et de relation » soit pathologique, les professionnels de la petite enfance sont en mesure d'aider cet enfant à s'exprimer de manière adaptée.

Car il faut savoir que de très nombreux enfants mordent, surtout avant l'âge de 3 ans. Malgré les apparences, les jeunes enfants n'ont pas l'intention de faire mal en mordant.

La réaction des adultes est vive tant cette agression physique paraît violente aux parents.

Pour l'enfant, il s'agit d'un comportement qu'il ne maîtrise pas toujours...

Son cerveau n'est pas encore assez développé pour comprendre les conséquences de ses gestes. Il agit ainsi parce qu'il manque de vocabulaire pour s'exprimer et qu'il n'arrive pas à bien gérer ses émotions.

Plusieurs raisons peuvent parfois pousser un enfant à mordre et nous essayons toujours d'évaluer le contexte : il peut être en colère, il veut reprendre un objet ou il convoite l'objet d'un autre, il est fatigué, dans un moment de grande excitation ou de frustration, il vit un événement stressant (changement dans ses routines, déménagement, naissance d'un bébé...) il veut attirer l'attention des adultes, il se défend, il sait que c'est un moyen efficace d'obtenir ce qu'il veut, ou bien peut-être qu'il a été lui-même témoin ou victime de gestes agressifs.

Dans tous les cas, la morsure est une réaction très pulsionnelle.

L'équipe de professionnelles réfléchit beaucoup autour de cette problématique pour se positionner et réagir le mieux possible en expliquant à l'enfant « mordeur » et en posant l'interdit avec des mots simples mais fermes les conséquences de son geste: « Regarde, tu lui as fait mal. Elle pleure. »

Si son vocabulaire est encore très limité, dire simplement : « On ne mord pas. »

On incitera l'enfant qui a mordu à « réparer son geste » auprès de l'enfant mordu pour le consoler et le soigner en présence de l'adulte. On lui demandera par exemple d'aller chercher avec un membre de l'équipe une poche de glace pour l'appliquer sur la blessure, le doudou et/ou sa tétine à l'enfant pour le consoler par exemple.

Divers jeux et activités sont proposés ponctuellement aux enfants :

- *Jeux de constructions* : les cubes, les légos (formes, emboîtements, équilibre, imagination...)
- *Jeux de manipulation* : la pâte à sel, la pâte à modeler, (aplatir, disloquer, réunir, couper, laisser une empreinte, interioriser les consistances...), les gommettes (appréhender la matière, décoller-coller, jouer avec les formes, les couleurs...), le bac de graines (interioriser le contenu-contenant, ajuster le geste pour transvaser...), le bric à brac (objets du quotidien au contenu inoffensif pour la santé), boîtes (de cacao, de gâteaux...), bouteilles (de lait, de jus de fruits...), stimulant la motricité fine grâce à la diversité des modes d'ouverture-fermeture.
- *Jeux combinatoires* : puzzles, boîtes à formes... (reconnaître, déduire, encastrier...)
- *Jeux de tri* : les abaques (associer les formes, les couleurs, les classer, les empiler...)
- *Musique* : chants, comptines à mimer, instruments de musique (s'écouter, écouter les autres, rentrer dans le rythme, les expérimenter, ...)



- *Danse, gymnastique* : imitation des gestes, exploration de l'espace, expressions corporelles, improvisation...
- *Dessin, peinture* : sur différents supports (feuilles cartonnées, papier ...) avec différents outils (crayons, feutres, pastels, peinture, aquarelle...) permettant la réalisation de traces de dessins, « d'œuvres » spontanées.
- *Lecture d'histoires* : écoute, association images et mots, verbalisation, discussions ...
- Mais aussi *partager une collation, un repas, un goûter* ou encore fêter un anniversaire autour d'un gâteau et des bougies.

Plus toutes les autres activités qui s'inventent au fur et à mesure de la création et de la réflexion de l'équipe et de l'émulation imaginative des enfants.

La « section » des tout-petits :

La section des tout-petits (3 mois / 8 mois) et la section des Petits-Moyens (9 mois / 16 mois) nécessite un accueil très individualisé, lié au rythme spécifique de chaque enfant (sommeil-repas-temps d'éveil // lien crèche famille).

Pour les plus grands

Les mêmes familles d'activités sont reprises mais les exigences y sont plus importantes : les enfants sont peu à peu invités à rester assis autour d'une table, des consignes plus précises sont introduites. L'enfant va passer de l'étape libre de la découverte à une réalisation plus précise dans laquelle, guidé par l'adulte, il va faire de nouvelles expériences et exercer une maîtrise de plus en plus importante dans différents domaines (motricité globale ou fine, langage...) Plusieurs activités « structurées », encadrées sont donc, par un ou deux professionnels, sont proposées aux enfants répartis en petits groupes (4 à 6 enfants). Chaque enfant reste libre de choisir son groupe et l'activité, mais une fois choisis, il se confronte forcément aux objectifs de l'activité proposée, avec un début et une fin, des consignes à respecter, du matériel à ranger.

L'objectif de ces ateliers est de permettre aux enfants des activités plus appropriées à leur développement en fonction de leur âge et permet également aux professionnels d'aider et d'accompagner l'enfant dans une relation un peu plus individualisée et rassurante : le but étant de favoriser le plaisir d'être et de faire seul ou avec d'autres.

Pour se préparer à aller à l'école, il s'agit, toujours de manière ludique, d'apprendre à faire les efforts nécessaires pour évoluer.

Les parents qui souhaiteraient faire profiter les enfants de Mowgli, de leurs talents (musiques, chants, danse, arts plastiques...) sont les bienvenus.

Les éducatrices se mettent à leur disposition pour discuter de l'organisation, et des dispositions à prendre pour la réalisation, en toute sécurité, de leur intervention.



La collectivité petite enfance est un lieu de vie, un lieu d'éducation et d'apprentissages qui aide à grandir, avec pour continuité l'école ou l'établissement spécialisé. Dans ce contexte, les enfants en difficulté acquièrent des compétences en rapport avec leurs possibilités. Pour eux, même s'il ne s'agit pas d'un « lieu de soins », les effets thérapeutiques viennent « de surcroît ».

Il convient de rappeler que pour aborder les apprentissages préscolaires et scolaires, le jeune enfant doit franchir, à son rythme, différents stades afin qu'il puisse s'approprier et intérioriser ses acquis. Ne brûlons pas les étapes.

C'est par le regard confiant que nous portons sur l'enfant, et par le plaisir du jeu, que l'on suscite son désir d'expérimenter, de comprendre, de s'ouvrir aux autres et par extension d'apprendre.

Nous organisons par ailleurs des « petits déjeuners pédagogiques » une fois par mois de 8h30 à 10h, le principe étant que tous les parents se rencontrent dans un premier temps (les rencontres entre parents lors des temps d'accueil le matin et/ou le soir sont trop souvent courts et fugaces !) ces petits déjeuners institutionnalisés ont pour objet entre autre de réunir autour d'un café et de viennoiseries les familles afin qu'elles fassent plus ample connaissance.

Ils permettent également à l'équipe d'apporter aux familles une meilleure lisibilité de leur pratique, leur travail auprès des enfants et de s'inscrire avec eux dans une vraie démarche réflexive participative qui les implique le plus possible.

Il n'y a donc pas réellement de thème choisi à l'avance ces petits déjeuners restent ouverts tant dans la participation (les parents entrent et sortent comme ils le souhaitent, le matin un jour de semaine alors que les parents repartent ensuite travailler...) que dans le contenu même.

Tous les sujets peuvent y être discutés avec pour seul mot d'ordre le respect et le droit à la parole dans un esprit de non-jugement.

C'est notamment à cette occasion que nous diffusons aux familles des informations diverses sur la vie de quartier, que nous partageons tous ensemble des idées de sortie à organiser avec les enfants par exemple, que nous débattons à partir de préoccupations, questionnements, concernant les enfants et plus largement la famille.

Ces petits déjeuners sont un soutien aux parents qui viennent confronter avec d'autres leurs expériences, ressentis et difficultés dans leur rôle mais également échanger avec nous sur tous les petits moments de joie et de bonheur qu'il procure car oui il y en a, assurément!